

IL PALINSESTO

Présente

Temps de Folie



Aleph

IL PALINSESTO PRODUCTIONS

Temps de Folie

LA FOLIE



*« Et le fou cherchait la lune dans le puits
Et la folie habitait ce reflet de lune,
Emprisonnée par l'humaine volonté
Sans ni temps ni liberté (...) »*

La Folie: *Stefania Colombo*
Le ménestrel: *Samir Suez*
Texte « Temps de Folie »: *Stefania Colombo et Samir Suez*
Mise en scène: *Stefania Colombo*
Direction musicale: *Samir Suez*
Decor: *Sara Weedlov*

le ménestrel



Aux temps où le temps fut volé

La pensée de pouvoir voler le temps est une véritable absurdité et pourtant, c'est arrivé : une folie humaine qui était censé cacher une conception du monde devenue non plus soutenable ni compréhensible.

En effet, en 1582 pour corriger les erreurs de calcul dans le calendrier et pour le coordonner avec les mouvements des planètes, la Bulle Inter gravissimas, émanant du pape Gregorius XIII, efface dix jours du temps : du 4 octobre on passe directement au 15 octobre. Les jours du 5 au 14 octobre 1582 n'ont jamais existé. Ils ont été sacrifiés par l'Église au nom d'une vérité scientifique que la même Église avait interdite.

Evidemment, car il n'y a qu'une chose plus absurde qu'un vol de temps : un vol de temps pour une raison qu'on n'approuve pas. Pourtant, le temps a été volé pour rectifier les calculs de la rotation de la terre autour du soleil, mais en disant en même temps que la terre était le centre inamovible de l'univers. Or, on pourrait objecter que le fait de voler dix jours n'est dangereux pour personne. On pourrait le dire, mais cela serait faux. Parce que, huit ans après, Giordano Bruno en fera les frais. A cause de cela, quelques années et un exil plus tard, Galilée sera obligé d'abjurer. Ergo, cet épisode nous semble le paradigme du rapport entre pouvoir, vérité et liberté. Un rapport à trois où il faut se débrouiller dans notre réalité, chaque jour, pour poursuivre notre recherche d'une vérité et d'une poésie qui n'est pas pratique ni pragmatique, mais qui est notre vérité et notre poésie, remplis de nos valeurs. C'est un rapport qui nous touche en tant qu'êtres humains et en tant qu'artistes. C'est à cause de cela qu'on a choisi de raconter l'histoire de ces jours perdus, de ce temps qui n'a pas existé. De raconter les absurdités accomplies par le pouvoir, avant et après 1582.



Le conte du temps volé

Il y avait mille et une façons de narrer cette histoire, de raconter le pouvoir, la vérité et la liberté.

Parmi ces mille et une façons, on a choisi de raconter cette histoire à notre manière. La seule qui nous appartient : avec du théâtre, de la musique et de la poésie.

Il s'agit d'un spectacle théâtral qui pourrait être défini « diagonal ».

Il traverse plusieurs arts (théâtre, musique, poésie), plusieurs époques (jusqu'à aujourd'hui), plusieurs langues qui se mélangent dans une Babel qui n'a pas oublié le sens.

Il s'agit d'un spectacle théâtral où les questions sont profondes mais l'ironie est légère, d'un dialogue où l'écriture dramatique contemporaine se concilie avec la musique du XVI et XVII siècle, joué sur scène avec des instruments d'époque.

La recherche du sens de la narration de l'histoire. Une histoire pleine de sens.

Il fallait faire ce spectacle parce qu'il y a des questions qui nous touchent en tant qu'être humains et que nous sommes obligés à partager en tant qu'artistes. Notre civilisation occidentale nous fait croire d'être les dépositaires de la liberté absolue. Wikipédia nous donne l'impression d'avoir toutes les réponses, mais nous ne sommes pas capables de nous poser les bonnes questions.

On croit choisir, ne pas avoir de contraintes, mais en fait, nous ne savons pas reconnaître où est notre véritable patron. Au XVI siècle, reconnaître l'inquisition était facile, mais aujourd'hui qui est l'inquisiteur ?

L'art nous interroge, depuis toujours, sur ces questions. D'Erasmus à Peter Weiss, de Pasolini à Dante, la recherche d'une poétique mêle esthétique et éthique. La recherche artistique est une recherche de sens et nous sommes malades de sens.

Ce spectacle propose au public de se poser des questions, sans la prétention d'obtenir des réponses que l'écrivain n'a toujours pas trouvées.

On veut offrir à un public aussi large que possible, un spectacle créé pour les différents niveaux de compréhension. En essayant de toucher chaque spectateur, on utilise plusieurs langages : une intrigue, de la poésie, de l'histoire, de la musique.

Ces langages peuvent être recueillis et compris ou tout simplement perçus en fonction de différentes cultures, âges et expériences.

Après le spectacle, les spectateurs doivent quitter la salle en ayant vu et entendu des choses différentes, mais chacun d'entre eux doit repartir avec les mêmes questions. Et peut-être, avec le désir de progresser jusqu'au prochain niveau de conscience.

Nous ne voulons pas imposer une vision du monde - même si inévitablement on regarde à travers le prisme des artistes - mais nous voulons contribuer à la sensibilisation du public par rapport à lui-même et au monde qui l'entoure.

Nous espérons que cette prise de conscience touche un niveau politique (dans le sens de la polis grecque) mais aussi un niveau poétique et esthétique, grâce à l'union entre une recherche dramatique contemporaine et la musique baroque, pour étendre les outils de la connaissance du public. A la recherche d'un spectacle « diagonal » qui touche les arts frères

Il s'agissait d'écrire sur un fait de 1582, mais de l'écrire avec la sensibilité d'aujourd'hui.

Pour faire cela, il fallait trouver un personnage capable d'être moderne et ancien en même temps. Isoler un tel personnage était de la folie et pourtant le seul personnage capable de raconter notre histoire était « La Folie ».

À partir du Moyen âge et pendant La Renaissance et le Baroque, dans la littérature la Folie devient un véritable personnage, en chair et en os. Erasmus lui donne la pensée et l'éloquence, Arioste lui donne une matérialité corporelle et les luths lui donnent une voix. Grâce à cela, notre choix à été facile : Madame La Folie est arrivée et, avant d'écouter nos objections, elle était déjà devenue le personnage principal de notre histoire.

Peu à peu la suite est arrivée : le lieu, le dialogue, la langue et l'autre personnage. Notre folie est, en effet, une folie qui a des idées très claires : une folie précise, qui aimerait être la folie lucide d'Erasmus, mais qui est une folie « beaucoup plus humaine, beaucoup plus misérable et beaucoup plus amère ».

C'est une folie amoureuse, qui a été emprisonnée dans un reflet de lune à cause des jours volés par Gregorius XIII. Elle jette un sortilège pour appeler son amoureux, mais elle se trompe et elle fait arriver un joueur de luth, un musicien qui était en train de chanter des contes de la folie.

Mais, vous pouvez le croire, les choses avec la Folie ne sont jamais ce qu'elles semblent être et la description d'un fait divers de 1582, se transformera en un cri à l'aide désespéré.

Le résultat est un dialogue pour deux personnages : la Folie et le.

L'histoire

À minuit entre le 4 et le 15 octobre 1582, dans un instant qui se prolonge sur dix jours, une Folie amoureuse et prisonnière récite une formule pour appeler son bien-aimé, mais... elle se trompe, quelque chose ne marche pas -ou peut-être que oui-.

L'homme qui arrive dans le reflet n'est pas l'aimé, mais un musicien, un joueur de luth que la Folie cherchera à convaincre de sauver la vérité. Elle cherchera à lui expliquer le présent d'hier et d'aujourd'hui, pour la libérer de la cage de l'ignorance. Entre méfiances et confiances, le musicien connaîtra la folie amoureuse et les folies du monde réel. Il connaîtra aussi l'histoire du paladin, le plus fou depuis toujours, Roland, et l'histoire du fou, le plus sage depuis toujours, Galilée.

Des histoires qui semblent n'avoir rien à partager, encore que...

La nuit magique prend fin, le public rentre chez lui, le ménestrel rentre en 1582 pour accomplir sa tâche et, pour ce qui concerne Madame La Folie, c'est effectivement une autre histoire...

Les invités d'honneur sur le reflet de lune

- Le Roland furieux – Il fera entendre sa présence lunaire grâce à ses paroles et à sa musique.
- Galilée – en direct du Dôme de Pise, il nous éclairera le chemin.
- Gi13– depuis Trente, notre homme mystérieux acceptera de nous dire comment il faut faire pour voler ce qu'on n'aperçoit pas.
- Erasmus de Rotterdam – À vrai dire, il n'a pas pu être présent, mais notre Folie est la fille de sa propre Folie.
- Le public - Personnes du XXI siècle, invisibles aux yeux du ménestrel mais pas pour ceux de la Folie.
- La musique – Déesse humaine aux mille paroles – porteuse de son et d'affections : la seule qui puisse livrer le message sans tomber dans la censure funeste des Seigneurs du temps.

C'est le temps de la réflexion... de la connaissance... de la pause... de la synchronie, de la vérité.

En une époque où la musique est conçue en tant qu'instrument de connaissance, on croit juste que le conte puisse se servir de la musique afin de transmettre le message.

Il est fait allusion à cela par les concepts d'harmonie des étoiles, de musique des sphères, par la musique qui devient modèle de la réalité, démonstration de la perfection, son fondamental, musique du trivium et du quadrivium, la théorie et la pratique, mundana et humana, harmonicae musica.

Il y aura des morceaux joués par luth et voix des compositeurs, les plus grands de la deuxième moitié du XVI siècle, et, parmi eux, Leonardo da Vinci, Vincenzo et Michelangelo Galilée, La Camerata dei Bardi, Il Concerto delle Dame di Ferrara, le cynisme d' Orlando di Laso et la lascivité de Jacobus Arcadelt.

C'est un répertoire d'une beauté et d'une rareté infinie et bouleversant.

Cependant, la présence de la musique sur scène, pour notre compagnie, n'a rien à voir avec le vieux stéréotype d'un conte avec un accompagnement musical.

Au contraire, il s'agit de créer un véritable dialogue entre le son de la voix qui parle et le son des notes chantées ou jouées. Notre recherche a pris cette direction depuis des années.

Une forme interprétative traditionnelle de la fin de La Renaissance nous permet de faire abstraction de la parole, mais pas du texte en lui-même, qui est toujours présent dans chaque morceau musical : le *suonar parlando*.

Extraits de texte lunatique

Car la façon, la meilleure de se laisser aller à la Folie est de l'écouter.

Extrait 1

La scène est vide. Les ombres projetées d'une lanterne magique révèlent une pantomime : le paladin Roland découvre que sa bien-aimée Angélique est, en réalité, tombée amoureuse de Medore. Voix off.

(Musique: improvisations sur La Folia d'Espagne)

LA FOLIE

Queste non son più lacrime, che fuore
stillo dagli occhi con sì larga vena.
Non supplirono le lacrime al dolore:
finîr, ch'a mezzo era il dolore a pena
Dal fuoco spinto ora il vitale umore
fugge per quella via ch'agli occhi mena;
et è quel che si versa, e trarra insieme
e'l dolore e la vita all'ore estreme.

Noir.

Quand la lumière revient, la Folie est présente sur scène.

LA FOLIE

Et le fou cherchait la lune dans le puits

Et la folie habitait le reflet de la lune.

Fou est celui qui cherche la lune dans le puits.

(En faisant le fou qui cherche la lune dans le puits)

Oh! Regard! Quelle est belle! Quelle est pâle

Je l'ai prise, je l'ai prise.

Lune, la belle, lune la pâle, lune argentée

qu'est-ce que tu fais dans le puits, dis-moi,

qu'est-ce que tu fais?

Fou est celui qui cherche la lune dans le puits.

Et il la trouve. (Musique : sur les pas du fou)

Et la Folie habite ce reflet de lune,

qui n'existe pas et pourtant éclaire les eaux noirs.

C'est le fou qui recherche

C'est la Folie qui vit

ce reflet de lune.

Venez me chercher

Aujourd'hui, dans ce jour qui n'existe pas

tout est possible

Je sais que vous êtes là.

Là-bas, quelque part, vers saint Jacques,

sur ce chemin jamais parcouru

(Musique : jacaras, bulerias et Aria di Ruggiero)

Ma chanson, joue la pour moi

homme amoureux du bois et du son.

Soit mon joueur du flûte de Hamelin.

Écoute moi.

Écoute ma folie,

joue la pour moi.

Noir.

*Lumière. Sur le plateau est apparu un ménestrel
qui regarde autour de lui- même, avec l'air dépaysée.*

LA FOLIE

Roland, Roland,

tu m'a enfin trouvée.

Un ménestrel blafard

pour te montrer le chemin

sauve-moi, paladin :

prend moi,

ou perd toi

avec moi

ne me laisse pas dans ce reflet de lune

ne retrouve pas ta raison perdue,

Sois homme en un monde

de marionnettes :

ton âme t'a été soufflée

de sorte que tu puisse la perdre !

Mais une chose à la fois!

Mon essence ne justifie pas l'impolitesse

(au ménestrel et au public)

Bienvenue !

Et voila ! Ne me remerciez pas, ce n'est pas nécessaire.

Cela a été un plaisir pour moi.

Vraiment.

En fait, c'est toujours un plaisir, pour moi.

MÉNESTREL

Mais à qui tu parles ? Fantômes ?

FOLIE

Joue avec moi

MÉNESTREL

Non

FOLIE

Parle avec moi

MÉNESTREL

Non

FOLIE

Joue pour moi

MÉNESTREL

Non, non, non. Dit moi où sommes nous ?

FOLIE

Nous sommes dans le jour qui n'existe pas.

Un jour après un autre jour

Un jour après le même jour.

Si le jours sont tous pareilles, on peut voler le temps.

Personne ne s'en apercevra.

Génial.

Le pape, pardon, la sainte église romaine,

catholique et apostolique, décide de voler ,

de te voler, pas1, pas 2, mais 10 jours.

Du 5 au 15 octobre 1582. Vérifiez.

Cherchez sur internet pour une confirmation,

si vous croyiez que Wikipédia soit une source

plus fiable de moi, de la folie.

Si internet le dit.

Et internet le dit.

Et c'est vrai pour cette fois.

Et vous savez la chose, la plus drôle ?

L'église a volé votre temps,

pour aligner les temps de rotation

de la terre

autour

au soleil mais... ssssst ! Si tu dis que la terre fait une

révolution autour du soleil... au bûcher !

Dans les flammes, dans les flammes !

Extrait 2

MÉNESTREL

Dans les flammes ! Dans les flammes !

MÉNESTREL

Gali, qu'est-ce que tu fais ?

GALILÉE

Je regarde une lampe

MÉNESTREL

Je comprends.
Plus tard, tu viendras en cours ?

GALILÉE

Je ne peux pas

MÉNESTREL

Pourquoi ?

GALILÉE

Il faut que je regarde la lampe.

MÉNESTREL

Ah !

FOLIE

Chaque jour il était là. Il regardait le plafond.
Pas n'importe quel plafond, non.
Le plafond d'une église à Pise. Le divin plafond.

MÉNESTREL

Ah !

FOLIE

La vérité humaine...
...infiltrée dans les institutions divines.

MÉNESTREL

Ah !

FOLIE

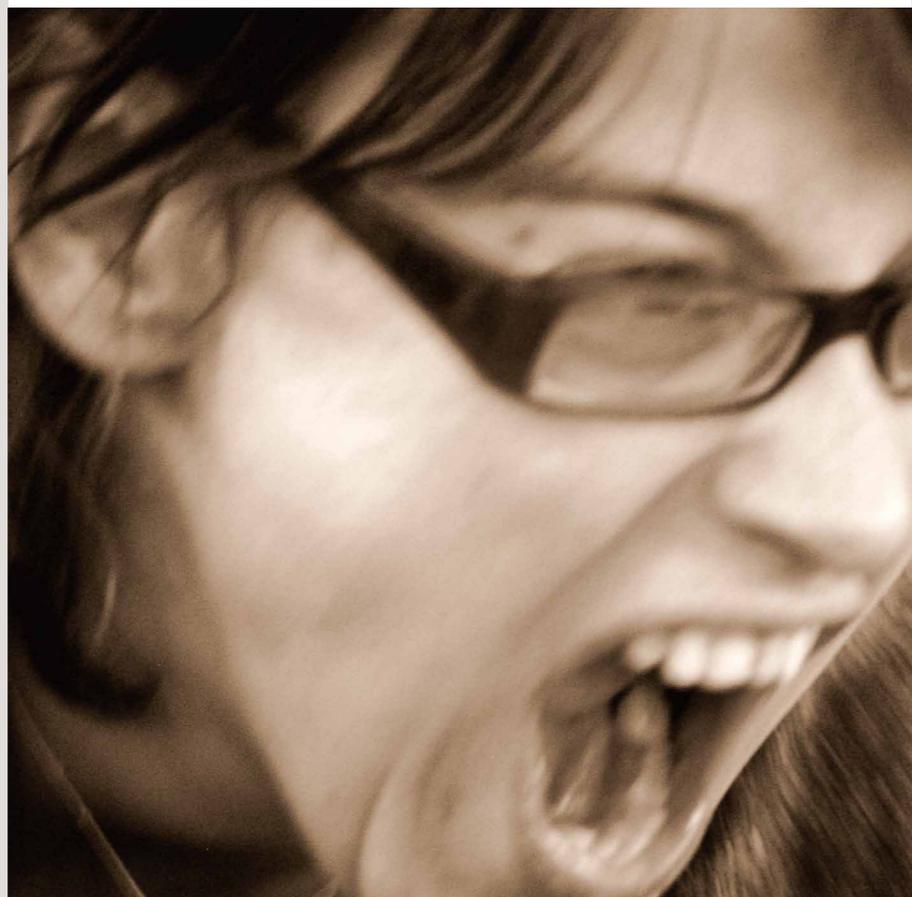
Si la science peut se glisser dans l'Église, où nous finirons ?

MÉNESTREL

Bon sang ! Rien n'est sacré ?

FOLIE

Si.



Extrait 3

MÉNESTREL

Roland, Roland. Tu es heureuse ? Je t'ai conté son histoire.

FOLIE

Oui, je suis heureuse.
Raconter l'histoire d'un paladin de France,
c'est la façon, la meilleur, de se narrer soi-même

MÉNESTREL

Folie lucide, folie d'Erasmus,
Folie émancipée, folie dissolue,
Folie de dates et folie de données,
Folie des folies bergères.
Tu veux me faire croire que je suis une folie caustique
mais tu n'y arriveras jamais.
Tu es une folie bien plus humaine, bien plus amère.
La même que celle de ton Roland.

(F)* Folie (M) seule
(F) Folie (M) d'amour
Folie libre qui donne tout
Sans rien attendre
(F) Folie (M) stupide
Folie incubatrice de mort
(F) Folie courroucée,
(M) Folie corrosive
Folie de femme qui brûle pour recevoir
l'univers de l'autre
en elle-même.

* (F=Folie, M=Ménestrel)

(F) Folie qui aime
(M) jusqu'au point
de ne plus pouvoir penser
de lier (F) à soi-même
(M) son propre amant.
(F) la personne qui ne l'aime point.
car il ne sait plus mériter son amour

(M) de ne plus pouvoir penser
(F) survivre à son absence.

(F) Folie, qui prend conscience
pour ne pas devenir folle.

Roland était déjà fou
Bien avant cette nuit-là
Bien avant cette révélation-là

Il était fou
A l'instant où il l'a respiré
A l'instant où il l'a aperçue

Elle était toute pour lui
Même si elle n'était rien.
Et quant il l'a perdue
Il a perdu sa folie.

Devenir fou
fut sa seule façon
de se survivre.

MÉNESTREL

Tu l'aimais tellement ?

FOLIE *(Qui écoutait en silence, la tête baissée,
en sanglotant. Le sanglot se transforme en fou rire)*
Tu y as cru !!!

Extrait 4

FOLIE

Je ne me fais pas confiance mais, à vrai dire, je ne me suis jamais déçue. Continue, je t'en prie. Tu te questionnais ? Pourquoi la connaissance est un pêché, n'est pas ?

MÉNESTREL

Bon, je le sais, je veux dire, (parlant avec elle-même) comment s'appelle t-il, l' impia...

FOLIE

... curiositas! Non, Faust, ne vas pas au-delà des limites humaines. Ne crée pas l'homunculus. Ne te substitue pas au Dieu. Ne damne pas ton âme, mais va à la recherche

des limites humaines

des limites de l'humaine ignorance

MÉNESTREL

Mais, la connaissance...

FOLIE

(lui coupant la parole) Fait du mal.

MÉNESTREL

L'ignorance fait beaucoup plus de mal,

n'est ce pas ?

FOLIE

L'ignorance fait du bien.

MÉNESTREL

Elle nous rapproche de Dieu

FOLIE

Elle nous aide à bien digérer

MÉNESTREL

Et les pèlerins, alors ?

Ils cheminent vers la vérité ?

FOLIE

Ils fuient la vérité

MÉNESTREL

Et pourtant, un jour la connaissance ne sera plus un péché, n'est ce pas ?

FOLIE

Un plaisir.

MÉNESTREL

Une réalité ?

FOLIE

(au public)

Un jour la connaissance sera à la portée de tous.

On aura la possibilité de se cultiver, de lire sans censure, de voyager, de comprendre.

MÉNESTREL

On sera, enfin, fait à l'image de Dieu?

FOLIE

Pas du tout, on aura extirpé le pêché originel de la connaissance. La connaissance sera inutile. On pourra tout lire mais on ne lira rien. Sauf le Twitter de Paulo Coelho. Ça sera la vengeance de Dieu sur le serpent: l'homme pourra cueillir la pomme de la connaissance simplement en allongeant sa main, mais ne la regardera même pas, il saisira par contre, la télécommande du laxisme sacré. *(Musique)*

Stefania Colombo

Auteur, comédienne et metteur en scène.

Comédienne, conteuse et metteuse en scène, née à Milan, Stefania s'est formée à l'école d'art dramatique et de mise en scène du Teatro Libero de Milan, dirigé par Corrado D'Élia. Elle s'est spécialisée dans les techniques de narration en suivant les enseignements de Vittorio Anglisani ainsi que dans la Commedia dell'Arte avec Eugenio Allegri et différents acteurs et réalisateurs italiens et étrangers (Enrico Bertorelli, Roberto Cajafa, Daniel Ornatelli, Monica Faggiani). Aujourd'hui comédienne et metteuse en scène, elle a notamment travaillé avec le metteur en scène Gian Lorenzo Brambilla et avec Sergio Masieri, Enrico Bertorelli et Gianni Mantesi, artistes de la scène théâtrale milanaise.

Samir Suez

Co-auteur et direction musicale

Joueur de luth, archiluth, théorbe et guitare baroque. Diplômé en musique et composition à la « Pontificia Universidad Católica » du Chili, il étudie le luth et le théorbe avec Ernesto Quezada (Schola Cantorum Basiliensis). En même temps, il dirige l'Ensemble «Musica Antica» de l'Université Catholique du Valparaíso, Chili.

En Italie suite à son perfectionnement en luth et en guitare baroque auprès d'Eduardo Eguez et Paul Beier et en basse continue avec Roberto Gini, il fonde l'ensemble «il Palinsesto» avec lequel il organise des concerts en Italie et en Espagne. Il participe en Europe à différents concerts sous la direction de Roberto Gini, Vittorio Ghielmi, Gianluca Ferrari, Antonio Greco (en Italie), Paco Sepúlveda et Germán Torrellas (en Espagne), Klaus Mader (en Allemagne), Cecilia Knudtsen, Gabriel Garrido et Tatiana Babut du Mares (en Suisse).

Dans le cadre de ses recherches, il donne des cours et des séminaires au Chili, en Italie et en Espagne sur la théorie de la musique ancienne et baroque : La solmisation. Un outil pour l'étude et l'exécution de la musique baroque.

Pour nous contacter



14, rue Des Panoyaux 75020, Paris - France

Tel +33 (0)770436881 +33(0)663901674 +33 (0) 950867780

Fax +33 (0) 955867780

www.palineseo.org - info@palineseo.org